

AMIRAUTE



Dans le numéro précédent, nous avons donc quitté cette excellente partie de Guadalcanal, juste au moment où une importante force aérienne japonaise entamait une procédure d'indispensable "nettoyage" de la Mer de Corail.

Ayant une idée assez précise de la position de la Task Force américaine (P.A. Saratoga, Wasp, Hornet, +4 C.L., +une dizaine de destroyers), suite aux accrochages des premiers jours, les joueurs japonais raclaient tous les "fonds de tiroirs" pour parvenir finalement à réunir une force aérienne certes disparate, mais n'en portant pas moins force torpilles et bombes tous calibres à une distance plus que respectable!!! Betty, 18 Val, quelques Emily et une solide escorte de chasseurs entreprirent de battre le secteur de présence supposée de la flotte américaine. L'inévitable se produisit le 11 août, dans l'après-midi! Seul problème pour les bombardiers japonais, les P.A. semblent accompagnés d'une escorte de chasseurs tous plus agressifs les uns que les autres et c'est pour avoir négligé ce "détail", que bon nombre d'appareils portant le soleil levant comme emblème allèrent parsemer le fond de la mer de Corail! Pas suffisamment, néanmoins, pour que les P.A. s'en tirent sans dommages. Les survivants de l'hécatombe initiale se ruèrent avec le plaisir que l'on devine sur les "ponts plats" (servir bien chaud) dans un ouragan de D.C.A., qui en piqué, qui en rase-vagues et diverses variantes... dont le résultat global fut la destruction du Wasp et la mise "hors appontage" du Hornet! (2 sur 3! Bravo! et c'est peut-être pas encore fini!!!).

Profitons de la destruction du Wasp pour étaler un peu de culture!

Ce porte-avions avait été lancé en avril 1939, son histoire assez particulière mérite quelques instants d'attention. Le Traité de Washington sur la limitation

C'EST DE LEUR FAUTE

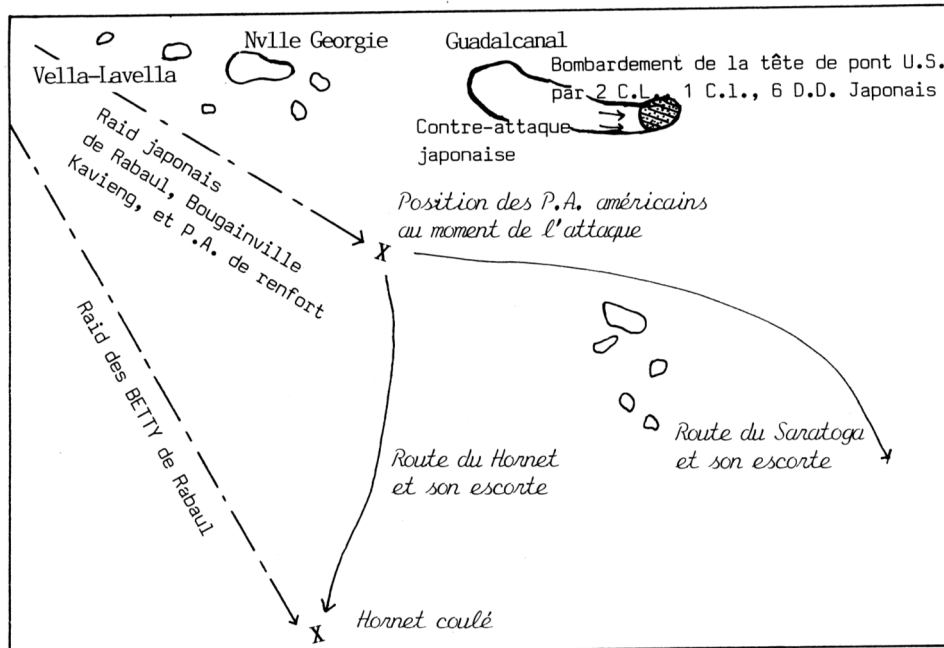
Comité de rédaction: H. Bretagne, A. Garon, C. Hacquard, J-J Hoffnung, X. Jacus, P. Lejeun.

Maquetiste: Catherine Hacquard

Dessinateur: Jérôme Heulard-Farouelle

Vente au numéro: Xavier Jacus

Nous profitons de l'occasion pour rappeler que les rédacteurs sont seuls responsables de leurs écrits.



des armements navals attribuait aux U.S.A., un quota de 135000 tonnes de porte-avions, 120500 tonnes étaient déjà pris en 1934 par le Saratoga, le Lexington, le Ranga, le Yorktown et l'Enterprise. Les 145000 tonnes qui restaient, servirent à construire le Wasp qui, malgré une capacité en avions presque identique à ses confrères, hérita, à cette occasion de quelques tonnes, et notamment au niveau de la protection... Contrairement au Hornet, à l'Enterprise, il n'avait pas de pont blindé (celui du Hornet faisait 76mm) et sa ceinture n'était que très légèrement blindée (101mm pour le Hornet); pas suffisamment en tous cas, pour le protéger contre des torpilles, même provenant d'avions (qui n'ont rien de commun avec les "longues lances" de sinistre mémoire pourtant).

Conclusion de l'affaire, l'américain décide de renvoyer le Hornet se faire réparer (évidemment) à Nouméa, tandis que le Saratoga foncera à toute vapeur se mettre sous la protection de la chasse d'Espiritu Santo! Flanqué de 2 destroyers et survolé sans cesse par 6 Wildcats de protection, le Hornet se traîne donc, plein sud! Hélas, à 6h00, par un incroyable coup de hasard (le japonais soutiendra que c'était une géniale inspiration), une douzaine de bombardiers Betty se présentent au dessus du "déjà moribond"! La certitude d'avoir endommagé le Hornet, et celle qu'il devait être renvoyé vers Nouméa, jointe à une estimation de sa vitesse maximale tinrent sans doute une grande place dans la "géniale inspiration", mais le fait est que le Hornet alla sous l'eau rejoindre le Wasp! Les Wildcats n'y firent rien, malgré un louable effort!

La flotte américaine se trouvait d'un coup, réduite à un seul porte-avions, même si celui-ci était bourré des chasseurs qu'il avait recueilli après le naufrage de ses deux collègues.

Pendant ce temps, la tête de pont des "Marines" se voyait violemment contre-attaquée par des forces japonaises plus arrogantes que jamais et épaulées de surcroît par une force navale de 2 CL, 1 CI et 6 DD déversant leurs obus à la tonne sur les "nuques de cuir" dont le ravitaillement (notamment en scotch) diminuait de façon inquiétante. Bien sûr, pendant ce temps, les japonais rassemblaient de nouveaux convois dans leurs ports et terminaient la construction d'un aérodrome à Vella-Lavella.

Rectificatif: Ce n'est pas le Furutaka qui a été coulé à la bataille de San Cristobal, mais le Kirisaga. Le Furutaka s'est même brillamment illustré durant cette bataille, la magnifique tenue de son équipage et l'excellence de ses artilleurs lui a valu les félicitations du G.O.G. Japonais.

Avilologie: Les actions et combats décrits dans cette rubrique, n'ont de valeur historique que par rapport à une simulation entre joueurs lorrains qui s'est achevée en 83! Inutile donc, d'envoyer "d'énergiques" ou "vigoureuses" protestations à l'auteur de ses lignes pour les "libertés" prises par rapport à l'Histoire! La vraie, avec le H majuscule! Qu'on se le dise!

H. Bretagne